

Entretien avec Guy Tanonkou

Plus d'autonomie pour l'Afrique

Première conférence internationale pour la coopération scientifique Afrique-Luxembourg

PAR ROLAND HOUTSCH

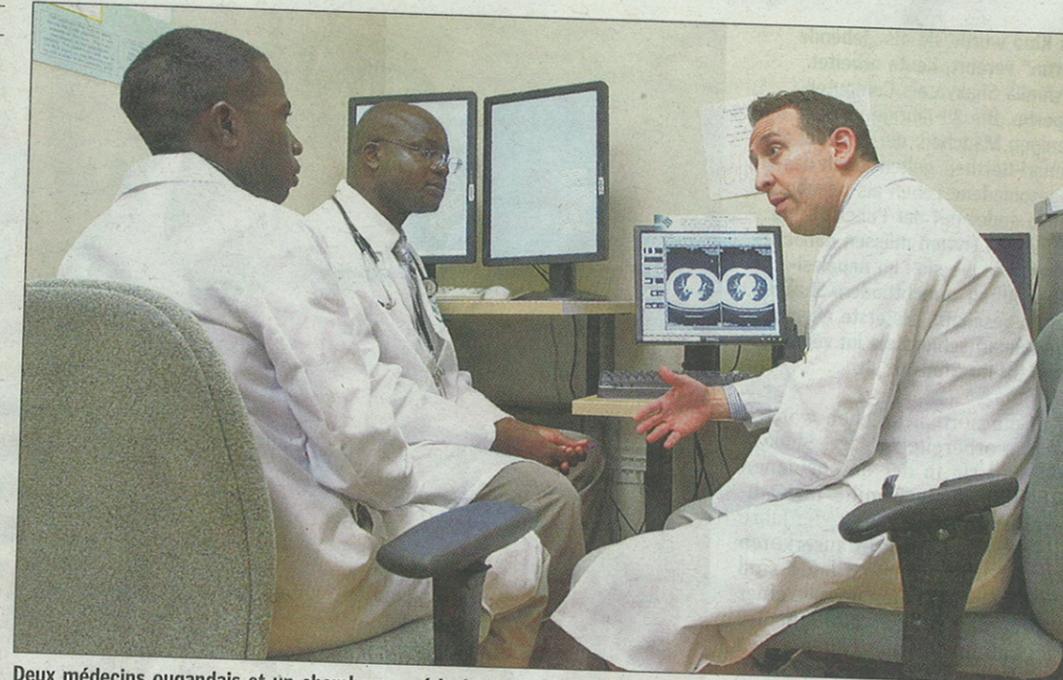
Guy Tanonkou est chercheur associé à l'Université du Luxembourg et la cheville ouvrière de Acsal (Agence pour la coopération scientifique Afrique-Luxembourg). Créée en 2005 par des chercheurs africains et européens à Luxembourg, l'association veut redresser certains torts récurrents dans l'aide à la coopération.

Un premier congrès international à l'Université du Luxembourg à la mi-octobre a permis de clarifier une situation marquée par des prioris européens et des doléances africaines revenant tout le temps. Entretien avec Guy Aimé Tanonkou:

«A l'origine Acsal a été créée pour suppléer à un déficit: alors que le Grand-Duché figure parmi les pays exemplaires de la coopération, ses chercheurs n'étaient jamais représentés aux conférences internationales. L'absence provenant du fait que l'université très jeune s'est toujours heurtée à des capacités limitées.»

Mais une politique de coopération sans coopération scientifique étant impensable, Acsal a voulu «ajouter une couche à l'aide au développement». Aujourd'hui, l'association regrette que le ministre concerné ne puisse évaluer correctement les projets entamés. Dans cette perspective, la conférence luxembourgeoise devrait donner un coup d'accélérateur à la collaboration internationale.

«En terme de transferts de technologie, les Centres de recherche publics luxembourgeois offrent des solutions clés en main pour les entreprises luxembourgeoises. Mais le Sénégal, le Niger, le Mali et Burkina Faso – tout en appréciant l'aide luxembourgeoise dont ils sont la cible – voudraient franchir un pas en revendiquant des moyens pour une recherche originale et autonome au sein de leurs institutions. «Il faut aider les universités africaines à devenir plus autonomes», dira Guy Tanonkou,



Deux médecins ougandais et un chercheur américain au Seattle Cancer Care Alliance: le cancer de la peau est très répandu en Afrique. (PHOTO: AP)

résumant un manifeste rédigé à Luxembourg lors du congrès.

L'organisateur avouera cependant ne pas être rentré dans les questions de gestion des universités africaines sujettes aux règles politiques de gouvernance entre les Etats. «Toutefois, le Luxembourg, pays donneur généreux, pourrait apporter son appui aux programmes de recherche des pays africains, notamment pour ce qui est de permettre de développer et d'encadrer la mobilité sur le continent».

Le Luxembourg: un partenaire très fiable

Tanonkou insistera sur les relations de confiance qui existent entre le Luxembourg et les Etats africains, plus particulièrement les pays cibles de la coopération luxembourgeoise. «Le Grand-Duché n'a jamais été un maître d'oeuvre de la colonisation en Afrique et il est jugé comme un partenaire de confiance. Ce qui joue également en la faveur de votre pays, c'est la

certitude que vos actions sont basées sur un partenariat équitable, le pays ne poursuivant pas d'intérêts particuliers sur le continent.»

La conférence a compté 153 personnes inscrites, regroupant 13 nationalités. A l'heure où les doléances sont exprimées, des réseaux de chercheurs en Afrique attendent qu'on s'y connecte. «L'Université du Luxembourg a des choses à offrir à l'Afrique. Il y a un potentiel assez important en matière de technologies informatiques et de la communication. Nous aimerions voir des programmes communs mis en place assez rapidement. Au niveau des CRP les technologies et la recherche environnementale peuvent certainement apporter un plus sur le continent africain.» Tanonkou citera encore le Ceps pour ses projections climatologiques et le CRP Santé.

Plaidoirie pour plus d'autonomie

Avec l'Afrique demandeur, sa vision est pragmatique: Pourquoi le

Luxembourg ne capitaliserait pas sur sa notoriété au niveau de la recherche en Afrique? Mais, pour bien faire, il faudrait respecter l'aspiration africaine à une certaine autonomie dans la recherche. «La coopération en général ne tient pas assez compte des contraintes et des besoins locaux. Ainsi, dans un projet de recherche commun, le décalage horaire et les connexions de communication médiocres forment déjà autant d'obstacles. Dans tout projet de recherche il faudra avoir soin de bien identifier les besoins locaux.»

Résumant la situation, Guy Tanonkou constate que «chacun a quelque chose à apporter à l'autre. L'Afrique est un des continents où il y a le plus de jeunes auxquels il suffira de montrer les règles, les concepts et les principes à respecter pour permettra aux pays africains à accéder au développement et aux technologies appropriées. Selon son rythme et ses capacités.»

■ Rolf Tarrach UGR-Vorsitzender Parallel zum Info-Tag der Universität Liège gestern, tagte der UGR-Rat, das Führungsgremium der „Universität der Großregion“. Im Rahmen dieser Veranstaltung übergab Prof. Bernhard Rentier, Rektor der Universität Lüttich, die Präsidentschaft an seinen Luxemburger Kollegen Prof. Dr. Rolf Tarrach. Die Präsidentschaft wechselt alle sechs Monate. Das Projekt UGR (www.uni-gr.eu/) möchte in den nächsten drei Jahren einen grenzüberschreitenden Hochschulverbund schaffen. Beteiligt sind die Universität des Saarlandes, die Universität de Liège, die Universität du Luxembourg, die Universität Paul Verlaine – Metz, die Nancy-Universität sowie die Universität Trier und die Technische Universität Kaiserslautern.

■ Fünfte meet@uni.lu Für den 17. Dezember lädt die Universität Luxemburg wieder interessierte Unternehmen aller Branchen ein, sich an der fünften hochschuleigenen Firmenkontaktmesse „meet@uni.lu“ zur beteiligen. Die „meet@uni.lu“ bietet Studierenden und Absolventen die Möglichkeit, erste Kontakte zu potenziellen zukünftigen Arbeitgebern zu knüpfen, sich professionell vorzustellen oder sogar einen Termin zum Bewerbungsgespräch mit einem interessierten Unternehmen auszumachen. Schon jetzt lässt sich absehen, dass die Veranstaltung mit rund 70 Ausstellern auch in diesem Jahr wieder das Branchenevent in Luxemburg darstellen und akademische Besucher aller Fachrichtungen aus Luxemburg, Frankreich, Deutschland und Belgien anziehen wird. Die Veranstaltung findet von 10 bis 16 Uhr in der zentral gelegenen Luxexpo statt. Kontakt für Unternehmen: IQB Career Services, Sebastian Krug, Tel. +49 69 79 40 95 35, sk@iqb.de, www.uni.lu/meet.

■ Humboldt und Uni-Reform Hochschulreform sei eine permanente Aufgabe, zukunftsorientiert und innovativ – dies suggerieren zumindest die Beiträge universitärer Vertreter zur Debatte um die Zukunft deutscher Hochschulen. In diesen Diskussionen wird immer wieder auf Wilhelm von Humboldt und dessen Universitätsideal verwiesen. In ihrem Vortrag erläutert Dr. Anne Roh-